

NUCLÉAIRE : C'EST L'AFFAIRE DE TOUS ! ON VEUT EN PARLER !

L'industrie atomique : Une technologie imposée !

Une industrie opaque, qui pollue au quotidien et constitue une menace sans précédent. Qui produit des déchets de la plus haute dangerosité, ingérables et actifs pendant des millions d'années. Un poison mortel abandonné aux générations futures ! Une technologie qui est entrée dans l'histoire en août 1945 avec 2 bombes atomiques laissant derrière elles 250 000 morts, d'innombrables blessés et des milliers de vies humaines brisées à Hiroshima et Nagasaki.

Et depuis, les drames continuent. Le nucléaire civil a derrière lui aussi des milliers de morts :

Accident de Mayak (URSS-1957). 270 000 personnes exposées ; 23 villages détruits parce qu'invivables.

Accident de Three Mile Island (États-Unis-1979).
Catastrophe majeure de Tchernobyl

(1986-Ukraine) Territoires contaminés. Des millions de victimes. Toute l'Europe touchée. 1 million de morts à ce jour selon l'Académie des sciences de New-York.

Catastrophe majeure de Fukushima (2011), toujours en cours. Plus de 100 000 personnes encore déplacées. De nombreux cas de cancer de la thyroïde chez les enfants. Plus de 50 fois la norme et ce n'est que le début !

Et en France ?

La France avec 58 réacteurs (dont 42 ont atteint ou dépassé leur durée, prévue pour 30 ans) est particulièrement vulnérable.

M. Chevet, président de l'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN) déclare en janvier 2016 : « Le contexte en matière de sûreté nucléaire et de radioprotection est préoccupant » !

Et le contexte, le voilà :

Plus de 1 000 incidents et anomalies chaque année relevés par l'ASN (autorité de sûreté du nucléaire).

100 milliards d'euros à investir pour prolonger la durée de vie de réacteurs vieux et dangereux.

EDF en péril, renfloué par l'État, actionnaire principal.

Areva en quasi-faillite suite au scandale Uramin : achat à prix d'or de mines surévaluées en Centrafrique.

Et nouvelles révélations : **Le scandale des pièces défectueuses de l'usine d'Areva**



Creusot-Forge, utilisées depuis des années dans 18 réacteurs (à ce jour. . .) : **informations cachées et certificats de conformité des pièces falsifiés !**

Le chantier de l'EPR et sa cuve sont en cause. EDF et AREVA connaissaient dès 2005 les dysfonctionnements du Creusot. L'ASN était au courant, puisque c'est elle qui a alerté Areva dès décembre 2005 de l'incompétence du Creusot-Forge en matière de fabrication de pièces nucléaires !

Mais la cuve a été forgée. . . et installée, en toute connaissance des risques et au mépris de la sécurité de tous !

Un véritable scandale d'état !

Ce chantier doit s'arrêter et l'EPR doit être abandonné ! La raison l'impose !

C'est dans ce contexte que nous agissons aujourd'hui et bloquons pour un temps le trafic de l'uranium.

Nous réclamons un véritable débat national, auquel participeront, à part entière, des représentants des mouvements antinucléaires, au même titre que les représentants des pouvoirs publics et de l'industrie de l'atome.

Quels candidats sont prêts à soutenir cette demande ?

L'ARRÊT DU NUCLÉAIRE CIVIL ET MILITAIRE EST UNE URGENCE SANITAIRE ET MORALE !

STOP URANIUM

L'usine Areva de Malvési, aux portes de Narbonne

L'actualité narbonnaise, avec le projet d'Areva (TDN/THOR) de gestion des déchets nitrates produit par l'usine nucléaire de Malvési¹ et l'opposition de toute une partie de la population, montrent bien les difficultés à se débarrasser d'une telle pollution, même quand il est question essentiellement de l'aspect chimique. Mais à Malvési les déchets sont aussi nucléaires et reconnus comme tels notamment dans 2 bassins contenant du plutonium, le pire des poisons produit par l'homme ! Arrêter de produire des déchets est la seule solution d'un bout de la chaîne à l'autre.

¹ Aux portes de Narbonne, cette usine est la porte d'entrée de 100% de l'uranium utilisé en France et 25 % de l'uranium mondial. Il existe 5 usines de ce type au monde. Elle est classée Seveso seuil haut et Installation Nucléaire de Base sur 2 bassins. Ce classement est réservé aux industries les plus dangereuses. L'usine transforme de l'uranium concentré en tétrafluorure d'uranium (UF4) avant de rejoindre Pierrelatte (Drôme) pour d'autres transformations avant la fabrication du combustible des centrales nucléaires. Tout l'uranium traité vient de l'étranger (Kazakhstan et Niger pour l'essentiel ainsi qu'Australie et Canada).

De multiples incidents et accidents s'y sont produits. 2001, 3 wagons remplis de 100 tonnes d'acide fluorhydrique dérailent en gare de Narbonne : évacuation partielle de la population. 2004, rupture d'une digue : 15000 m³ de résidus (uranium, raduim, chimiques) relâchés ! 2006, fuites d'effluents radioactifs. 2007, 30 kgs de matière radioactive se répandent. 2009, contamination du canal de Tauran, de la Robine jusqu'à l'étang de Bages-Sijejan et Port-la-Nouvelle, par fluor et ammonium tuant les poissons. . .



Narbonne vue depuis les bassins de décantation de l'usine !